

chute des prix du marché parce que l'Agence foncière nationale, bien que supposément indépendante, a nettement intérêt à atténuer le déclin⁴.

Le dégonflement de la bulle n'aurait pas nécessairement entraîné de crise si ce n'avait été de l'irresponsabilité collective de nombreuses institutions financières et de la faiblesse inhérente du système. Les pratiques administratives et comptables des institutions en difficulté se sont révélées pour le moins imprudentes; elles étaient au mieux non conventionnelles et corrompues et, parfois, illégales⁵. Un régime de déclaration opaque a fait qu'on a mis du temps à découvrir la faiblesse des institutions en difficulté ainsi que leurs activités frauduleuses. De plus, la préoccupation pour la taille et pour la part de marché manifestée par les sociétés japonaises n'était pas limitée aux firmes non financières; elle touchait aussi les institutions financières, qui voyaient ainsi réduites leurs possibilités d'appliquer des mesures plus conservatrices (et aussi plus réalistes) d'évaluation de leur succès -- par exemple sur la base du rendement de l'actif⁶.

Les banques ne sont pas toutes créées égales

Il faut d'abord comprendre que les IFJ ne sont pas toutes égales et qu'elles n'ont pas toutes les mêmes problèmes financiers. Les IFJ ne sont pas toutes du même type et, bien qu'elles aient toutes été affectées par le dégonflement de la bulle économique et par l'effondrement des valeurs immobilières, seulement certaines d'entre elles risquent la faillite. Ce sont généralement les institutions plus petites et plus spécialisées qui sont les plus vulnérables; mais même les grandes banques ont des problèmes financiers et juridiques.

Les plus grosses IFJ sont des grandes banques qui comptent pour 29 % de tous les prêts consentis par les institutions financières privées. Le ratio des prêts non productifs et des prêts restructurés sur le total des prêts consentis se situe autour de

⁴ Les prix *réels* des terrains ne représenteraient que 17 % de leurs niveaux de 1991. (Y. Kudo, "No Bottom in Sight", in *Tokyo Business Today*, novembre 1995, p. 14.)

⁵ Voir *The Economist*, 27 janvier-1^{er} février, pp. 63-64 pour une analyse des problèmes généralement causés par les mauvaises pratiques de gestion et de contrôle.

⁶ Comme les prêts sont des *actifs* pour les banques, le fait d'accroître les prêts revenait à accroître le prestige, la taille et la part de marché de l'institution financière. De plus, nombre d'IFJ ont consenti des prêts excédant 100 % de la valeur sous-jacente de la garantie, en partant de l'hypothèse que les prix immobiliers continueraient à s'élever. (H. Asai, S. Tazaki, et al, "The End of the Post War Banking System?", dans *Tokyo Business Today*, novembre 1995, p. 9.)